

Les étendards, la mémoire des images et la transmission du regard : le cas des Polonais dans le Nord de la France

Monika SAMON-SIAMA

Résumé

Le support spécifique de la mémoire, comme un étendard associatif, constitue le point de départ d'une interrogation approfondie sur les lieux et les objets qui participent au processus de patrimonialisation des mémoires de la migration. Les images brodées et les inscriptions en langue ancestrale qu'ils transmettent ne résistent pas au temps, et l'efficacité de leur attrait immédiat s'évapore. D'autant plus que la quatrième et la cinquième génération des immigrés polonais venus massivement dans le Nord-Pas-de Calais au début des années 20 du siècle dernier ne maîtrisent plus la langue de leurs pères. Jadis moteur de la vie communautaire, le monde associatif franco-polonais local n'attire plus les jeunes et, par conséquent, n'assure pas la pérennité de la transmission de sa mémoire. Et bien que l'on assiste à la dilution des cultures d'origine, les éléments du patrimoine sont-ils toujours en mesure de réactiver le souvenir du passé auprès de ce nouveau public ? Dans ce contexte, la question se pose non seulement sur le but et les méthodes de conservation de divers monuments mémoriels et des formes spécifiques du patrimoine matériel (comme un habitat, des objets chargés de valeur sentimentale, des livres d'or des chapelles, des stèles des cimetières, etc.), mais surtout sur les mécanismes qui œuvrent à transformer les mémoires de l'immigration en une forme de patrimoine. Est-ce que l'image, la photo, le support visuel concret, sont capables de fixer les référents d'une mémoire commune ?

Abstract

The specific medium of memory, such as an association's flag, constitutes a starting point for an in-depth interrogation focused on the sites and artefacts which contribute to the process of raising migration memories to the status of heritage. Embroidered images and inscriptions transmitted in the ancestral language cannot resist the passage of time and the efficiency of their immediate attraction is fading. This is all the more true since the fourth and fifth generations of Polish immigrants, who arrived in mass in Nord-Pas-de Calais in the early 1920s, no longer speak the language of their ancestors. Once a driving force in community life, local French-Polish associations no longer attract young people and consequently no longer perpetuate the transmission of memories. Even though we are witnessing the watering-down of original cultures, can certain heritage factors still reactivate the memory of the past with this new public? In this context, the question is put forward not only regarding the aim of the methods used in conserving different memorial monuments and the specific forms of tangible heritage (such as home, artefacts full of sentimental value, visitors' books in chapels and cemetery steles etc.), but above all the mechanisms which strive to transform memories of immigration into a form of heritage. Are images, photos, and concrete visual media able to encapsulate the reference points of the collective memory?